

j'y participe activement—à été celui-ci: lorsqu'un endroit est desservi par une ligne aérienne américaine, cette ligne doit avoir la priorité, et, inversement, si l'endroit est desservi par une ligne aérienne canadienne, mais lorsque le trafic-voyageurs est suffisant pour occuper une ligne aérienne canadienne ainsi qu'une ligne aérienne américaine, le désir général est d'assurer ce qu'on appelle d'habitude le service à double voie.

Les négociations étaient presque terminées lorsqu'il y a eu impasse au sujet de la question de savoir si une compagnie aérienne des États-Unis aurait la permission d'exploiter un service de Chicago à Montréal en concurrence avec une route qui avait été réservée exclusivement à Air Canada, et si une compagnie canadienne ferait des vols directs de Winnipeg à Chicago. Cette véritable impasse a duré des mois. Nous avons laissé entendre aux Américains que nous étions disposés à conclure l'entente à l'une ou l'autre des conditions suivantes: ils devaient retirer leur demande tendant à exploiter une ligne entre Montréal et Chicago, ou bien ils nous accordaient une route aérienne de Winnipeg à Chicago.

Au point de vue financier, le monopole d'Air Canada entre Montréal et Chicago a considérablement plus de valeur que ce que nous pouvions raisonnablement espérer de la route aérienne Winnipeg-Chicago. Aussi ai-je cru, comme tous les négociateurs canadiens, à mon avis, que l'impasse ne pouvait disparaître que par la renonciation des États-Unis à la ligne américaine de Winnipeg à Chicago. Nul n'a été plus étonné que moi lorsqu'au contraire, les Américains ont retiré leur demande tendant à obtenir une franchise de Montréal à Chicago. Comme nous leur avons donné le choix, il ne nous restait plus qu'à nous passer de tout accord ou bien à le rompre.

Évidemment, l'accord prévoit effectivement un service direct par la ligne américaine de Winnipeg-Minneapolis qui n'existait pas jusqu'ici, et si le trafic prévu à Winnipeg répond à l'attente de la plupart d'entre nous, je crois que nous obtiendrons forcément gain de cause la prochaine fois. Mais nous avons fini par croire que nous ne pourrions pas conclure d'entente et, quoi que certaines personnes aient pu dire, je pense que les avantages, en vertu de l'accord bilatéral, sont assez bien partagés entre les deux pays et vont profiter dans une très grande mesure aux usagers des deux pays.

Je le répète, nous étions en très mauvaise posture. C'était d'autant plus désagréable pour moi que j'espérais vraiment obtenir cette ligne Winnipeg-Chicago, et je crois que nous l'obtiendrons un jour. Lorsqu'il aura acquis plus d'expérience ici, le député de Winnipeg-Sud ne pensera plus, j'en suis sûr, que le gouvernement actuel ou n'importe quel autre gouvernement tente de propos délibéré de se désintéresser de Winnipeg ou de n'importe quelle autre partie du Canada. Mais le gouvernement actuel compte trois ou quatre fils de Winnipeg qui, même s'ils représentent diverses provinces, sont tous très attachés au Manitoba, de sorte qu'il n'est certes pas hostile au Manitoba ou à Winnipeg.

Dans son premier discours, le député de Port-Arthur a exposé d'une façon très réfléchie et éclairée le problème des chemins de fer comme l'envisagent les gens du Nord de l'Ontario. Je suis sûr que dans le Nord de l'Ontario, où un grand nombre de routes sont encore assez rudimentaires à ce qu'on me dit, le chemin de fer est encore plus utilisé comme moyen de transport qu'il ne l'est dans les Prairies. Mais nous aurons l'occasion d'y revenir lorsque le comité examinera la question du Pacifique-Canadien.

• (9.50 p.m.)

Le député de Moose-Mountain a discuté du problème des chemins de fer d'une façon très modérée et raisonnable. Lui aussi aura l'occasion de revenir là-dessus au comité.

Le député de Vancouver-Quadre, le député de Coast-Capilano et, plus récemment, le député de Burnaby-Richmond ont tous parlé des problèmes du port de Vancouver. Mon ami, le ministre du Nord canadien et des Ressources nationales, va m'amener *manu militari* à Vancouver, un de ces jours et m'y gardera jusqu'à ce que j'aie entrepris toutes les améliorations qui s'imposent dans ce port qui devient rapidement un des principaux du monde.

Le député de Kindersley a parlé du Pacifique-Canadien et de la station de télévision de Saskatoon. Je transmettrai ses observations à mon collègue le secrétaire d'État.

Je puis assurer au député de Pictou que je m'occuperai de toutes les questions qu'il a signalées et je me mettrai en rapport avec lui à ce sujet. Nous avons croisé le fer à la Chambre, mais nous nous comprenons bien de toutes manières.